

C'est ce Barthélemy de Ferrus III que mentionne à plusieurs reprises le terrier Barety de 1783, lorsque, énumérant divers tènements provenant à M. Barety de l'ancien domaine de la Greysolière, il constate que ces tènements figuraient *en la reconnaissance de noble Barthélemy Ferrus, des 1^{er} septembre et 14 décembre 1682, au terrier Devaux de la rente noble du Comté de Lyon.*

La possession par ces anciens Ferrus du castel de la Greysolière est en outre confirmée par leurs armes peintes sur la cheminée de la chambre dite *Chambre du Prince*, armes qui sont, comme il a été dit en décrivant cette pièce : « *D'azur à une tour d'argent sur un mont d'or, surmontée d'une croisette d'or accompagnée d'un rameau et d'une palme du même, mouvant de la tour en chevron renversé (5).* »

Barthélemy de Ferrus III et Jacqueline de Malo du Bousquet, propriétaires et habitants du castel de la Greysolière, laissèrent entre autres enfants noble Barthélemy-Hugues de Ferrus IV, qualifié dans les actes du temps de « chevalier, seigneur de Cucurieux, Vendranges, Saint-Cyr-de-Favières, le Petit-Neulize, Noailly, Thélis, Flandre-les-Ducs, capitaine au régiment de Picardie, puis de la ville de Lyon et des forces d'icelle (6). »

(5) André Steyert : *Armorial du Lyonnais*. « Dans l'ouvrage *Les Forces de Lyon*, édité en 1658, ajoute M. Steyert, les émaux de ces armoiries sont indiqués avec des variantes : *Le champ est d'argent, la tour de sable, le rocher d'or et les palmes de sinople.* »

(6) On voit, le 25 août 1697, au chapitre du monastère des Carmélites de Notre-Dame de la Compassion de Lyon, sœur Cécille-Louise de Saint-François Xavier, nommée au monde Louise de Ferrus, âgée de 23 ans et 2 mois, native de cette ville, fille de noble Barthélemy de Ferrus et de Dame Jacqueline du Bousquet, ayant pris l'habit de cet ordre en ce monastère le 20 août 1696, faire sa profession religieuse